

De la grâce appliquée aux mathématiques

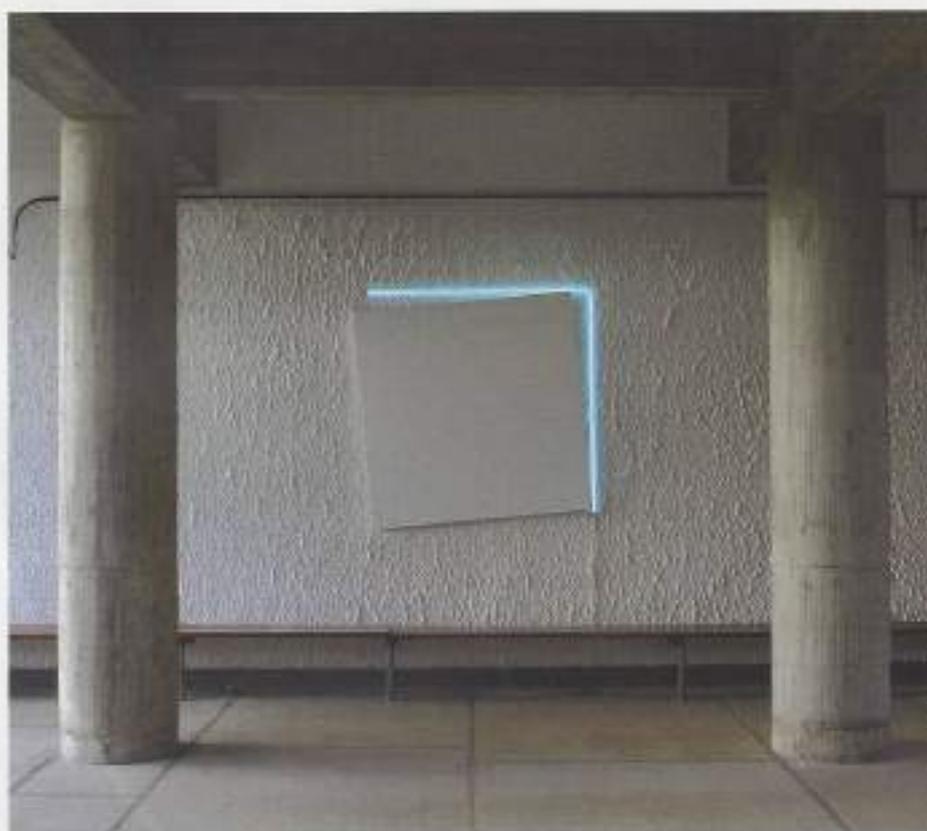
François Morellet à la Tourette

ARTISTE

NICOLAS GARAIT

Éveux, en juillet dernier. Le couvent de la Tourette, l'une des dernières réalisations du Corbusier, fête ses 50 ans en se débarrassant peu à peu des oripeaux du chantier de rénovation qui l'occupe depuis maintenant deux ans. Construit à flanc de colline par l'un des architectes les plus célèbres et les plus controversés du xx^e siècle, la Tourette accueille en ses murs François Morellet pour une magistrale leçon d'accrochage. Rencontre exceptionnelle de deux monstres sacrés (l'un peut-être plus malicieux que l'autre), l'exposition de François Morellet chez Le Corbusier démontre avec légèreté l'évidence toujours renouvelée du travail de l'artiste. Ses œuvres ne se contentent pas de « dialoguer » avec le lieu: elles semblent avoir été conçues pour et par lui. À Éveux, les lumières s'entrecroisent et éclairent paisiblement le lourd crépi du couvent. Les couleurs se reflètent dans les vitrages calculés par Iannis Xenakis, qui eux-mêmes répondent aux œuvres à travers les ombres qu'ils projettent au sol. Un chemin de croix mathématique descend vers l'église comme s'il avait toujours été là et le réfectoire accueille deux pièces que les frères dominicains qui résident au couvent refuseraient presque de voir partir tant elles sont justes. Au millimètre près, la pertinence de l'artiste vient prendre le bâtiment à bras-le-corps, et, selon les termes d'un François Morellet satisfait du bon coup qu'il a encore réalisé, vient « chatouiller l'architecture » du Corbu.

Au moment où, après deux jours de montage, le *Grand Lamentable*, un ensemble de huit néons courbes suspendus dans la nef par un filin invisible, s'illumine enfin dans l'église, François Morellet ne peut s'empêcher de laisser échapper un juron sonore, prononcé par lui seul mais pensé en même temps



par tous ceux qui l'accompagnent ce jour-là – presque un cri d'étonnement face à la perfection d'une œuvre qui résonne désormais dans l'imposant volume sans jamais l'embarrasser. Occupant espïègle des lieux, François Morellet sait aussi créer des moments émouvants, ceux que suscite le décrochage d'un néon bleu autour d'un monochrome blanc, la présence d'un volume jaune visible de tout l'édifice, un trait creusé dans le bois d'un tableau ou la plénitude d'une sculpture venant, degré après degré, enchâsser une colonne. Dans cet entre-deux que vit aujourd'hui le couvent, presque entièrement rénové mais pas encore totalement habité, l'œuvre de Morellet vibre d'une énergie généreuse et bienveillante, intelligente et sensible – exacte.

François Morellet

Tableau 57° 05' angle néon (sur mur) 09-097, 1980

Acrylique sur toile et argon, 152x152 cm

Collection de l'artiste

Page suivante:

Lamentable blanc, 2005

8 tubes de 1/8" d'un cercle de 820 cm

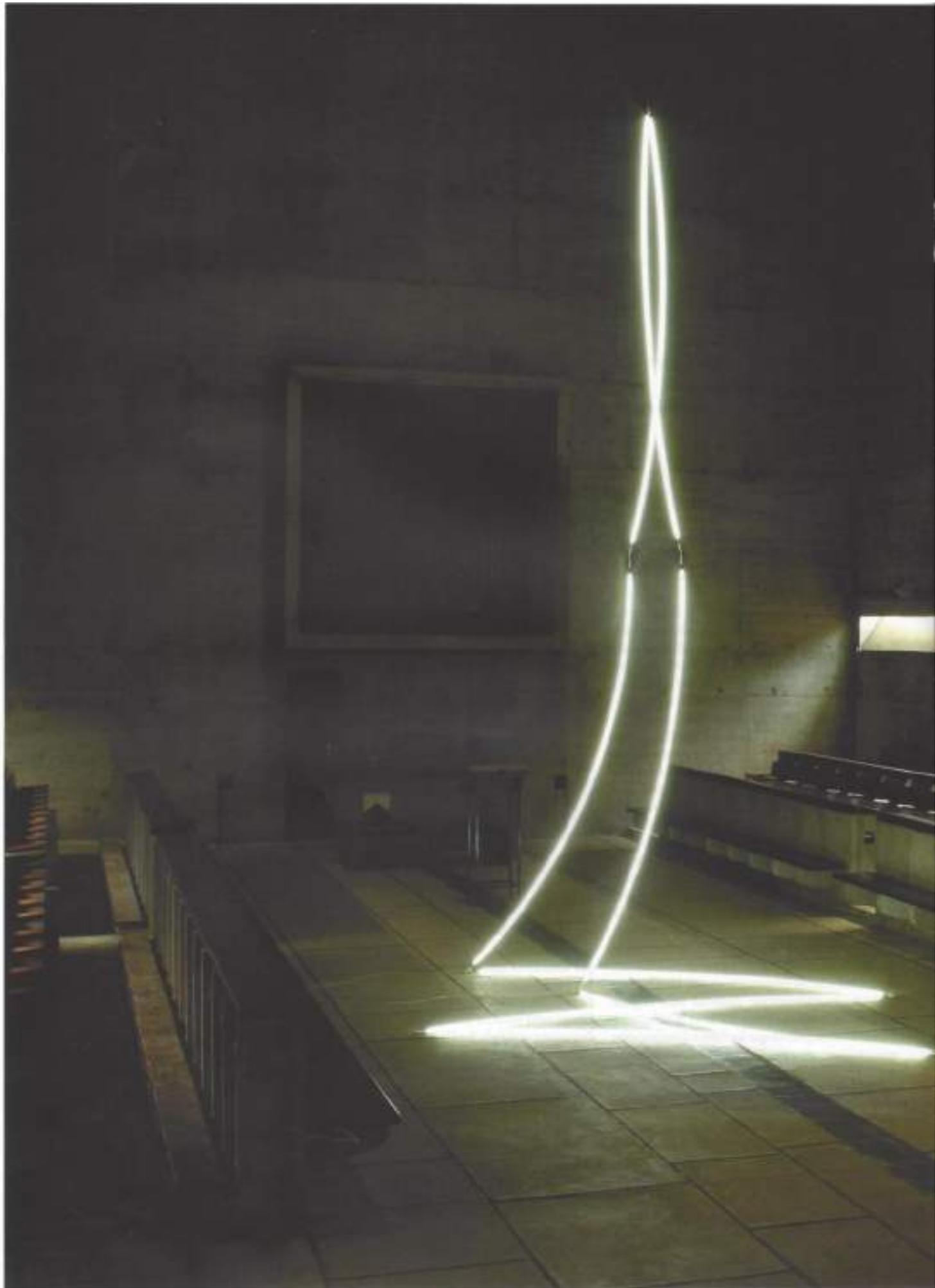
de diamètre de néon

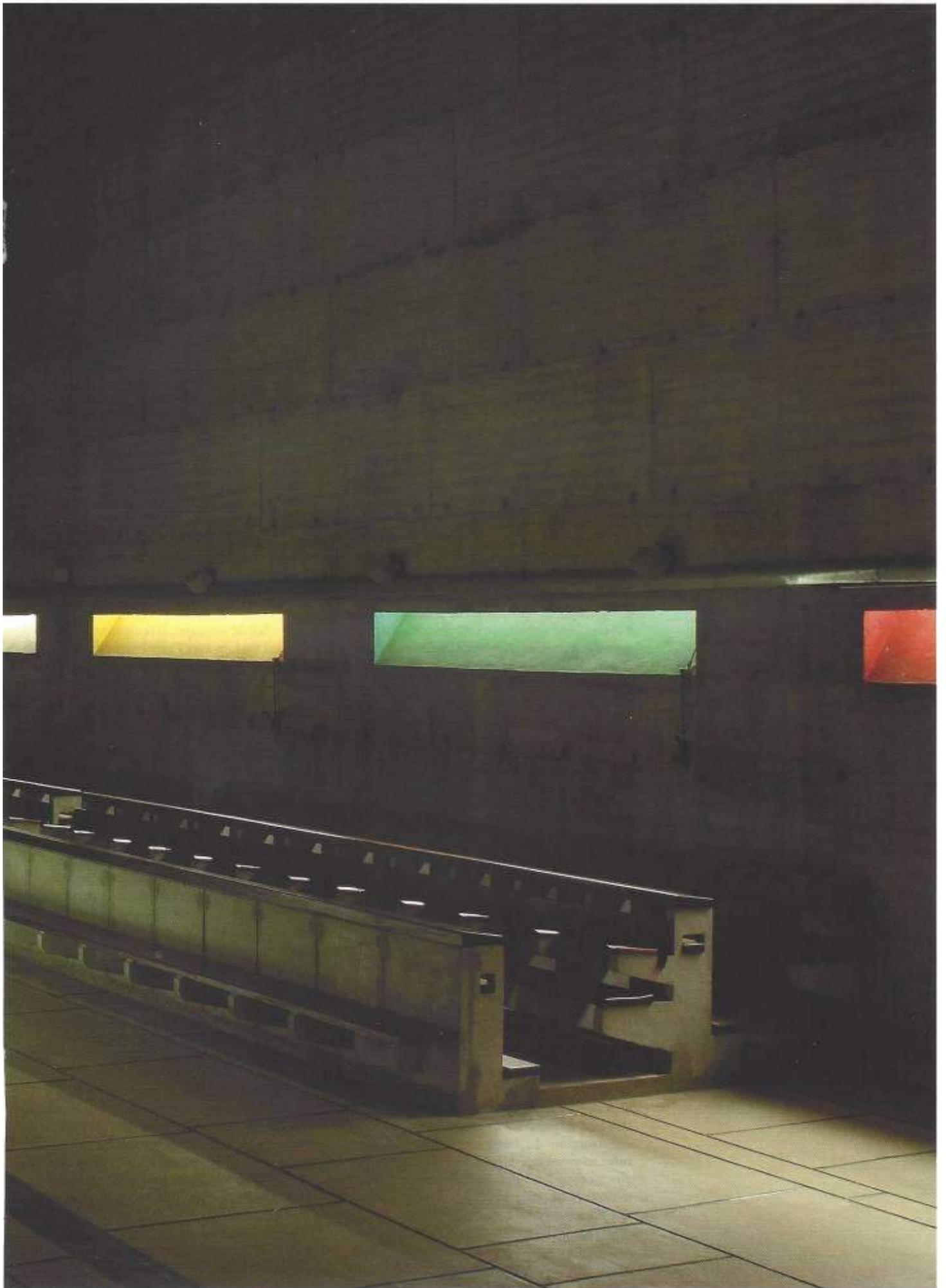
© Pierre Arnaud

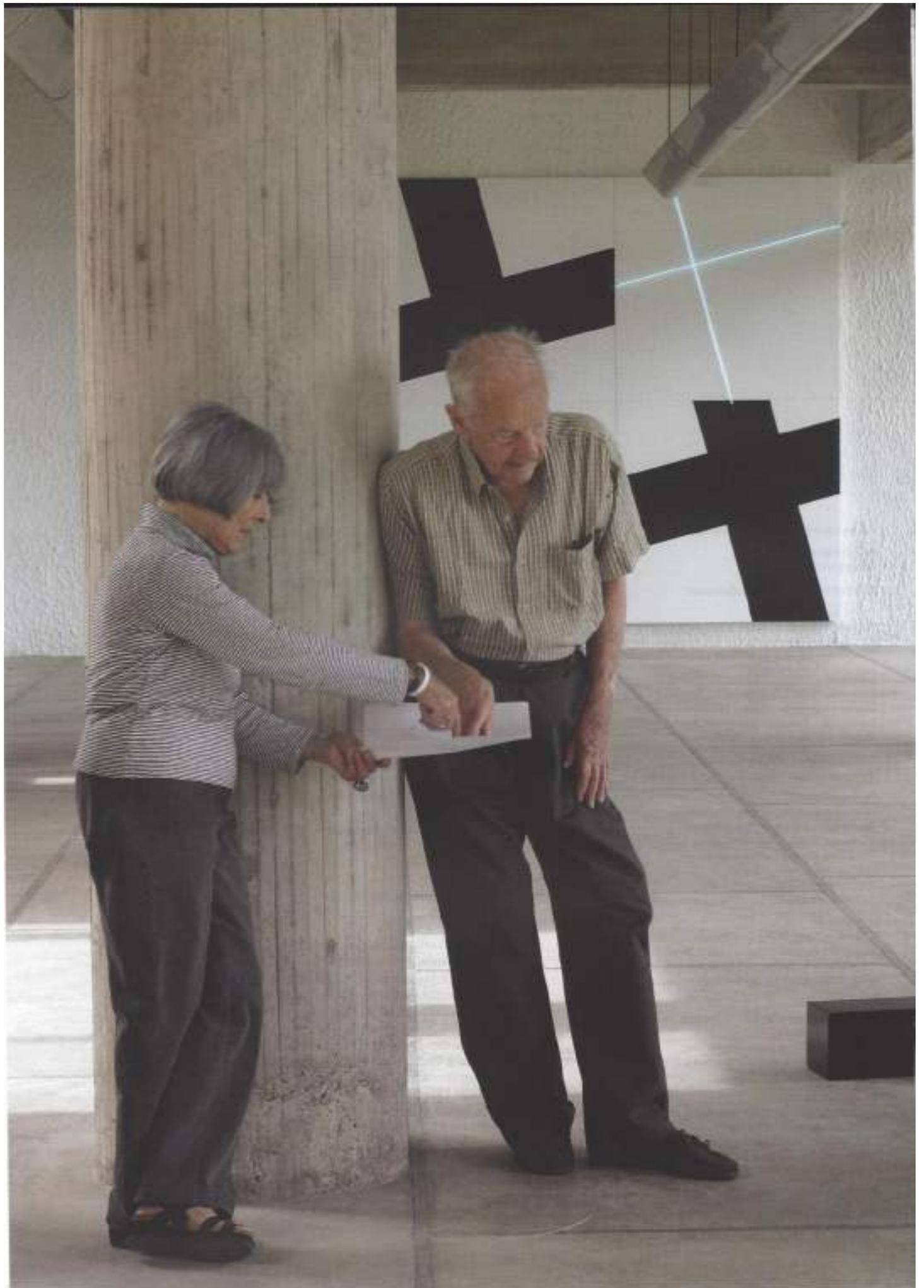
François Morellet chez Le Corbusier

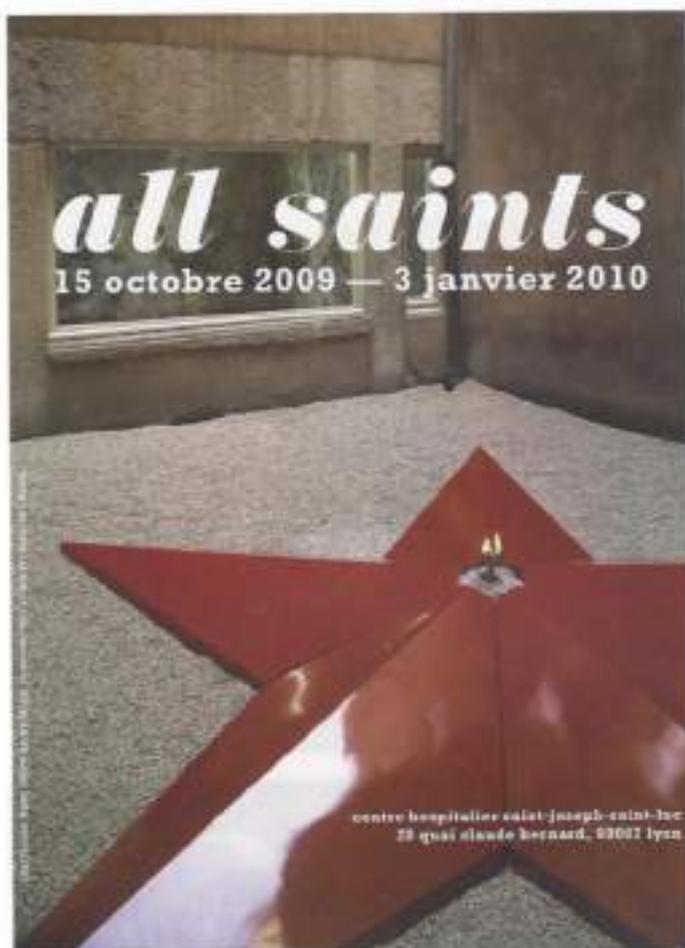
Couvent de la Tourette

du 12 septembre au 8 novembre 2009









passant maintenant
de siècles en siècles
et d'un tuyau à l'autre
puis de décennies
en décennies pour
finir en barils d'où
nous viennent, une fois
le pétrole stocké
four, chauffé,
évaporé, décoré
polymérisé, les
de bacon en plastique,
les steak tartare, les œufs
de caille, la viande
de cheval, les nouilles
en plastique, les
hamburgers, les brocolis,
la chair fade des poissons

les légumes verts — menu B

en proie à Aurélien Pétrel
Philippe Adam
et Nicolas Rostand
15 octobre - 18 novembre 2009
espace - La Librairie
École centrale supérieure Caffredo et sciences humaines
15, avenue Yves-Desportes Lyon 7^e
www.404-104.fr/structure
RÉSONANCE 2009

